

La Fondation Saint-Louis-Maillet a réussi un bénéfique record de 27 000 \$ pour son onzième bien-cuit. Pour la première fois de son histoire, la Fondation choisissait une personnalité ecclésiastique comme victime en la personne de l'évêque émérite du Diocèse d'Edmundston, Mgr Gérard Dionne. Les quatre rôtisseurs ont pris plaisir à rôtir leur victime mais la réplique a vite inversé les rôles, ce qui a bien plu aux 500 convives présents à ce bien-cuit.

Il a été fidèle à lui-même, capable d'en prendre mais aussi d'en donner. Mgr Gérard Dionne est bien connu pour son sens de l'humour à la fois respectueux et incisif. Lors de la conférence de presse pour annoncer la victime de cette année, les quatre rôtisseurs, Me Zoël Dionne, neveu, Sr Anne-Marie Savoie, Pauline Banville-Pérusse et Mgr Eymard Desjardins, ont fait sentir qu'ils devenaient aussi des victimes.

Rôtisseurs

Les cuisiniers ont bien tenté de griller leur victime à point mais en vain. Me Dionne a relaté quelques bonnes anecdotes de golf ou de passages des livres de son oncle. Il a fait allusion à la présence de son éditrice lors d'un des lancements de ses livres alors qu'elle a découvert avec stupéfaction le sens de l'humour de son protégé.

La deuxième à rôtir la victime, Pauline Banville-Pérusse, a entraîné l'invité dans sept stations. Elle a rappelé les retards répétitifs de l'évêque et la façon dont ce dernier s'acquitte de ces retards.

Le troisième rôtisseur, Mgr Desjardins, s'est amené au micro sans notes. Ce qui a semblé déranger son confrère. Celui qu'il connaît depuis 55 ans ne serait pas accueilli par Saint-Pierre, selon un rêve du rôtisseur qui lui est venu juste avant de se rendre au bien-cuit. Avec un humour profond et réfléchi, Mgr Desjardins n'a rien laissé passer des belles histoires de celui qu'il appelle « le monseigneur sans mérite ».

En dernier lieu, Sr Anne-Marie Savoie, Mère supérieure générale, s'est dite heureuse de prononcer une homélie pour la première fois devant trois évêques : Mgr Dionne, Mgr Desjardins et Mgr Thibodeau. Elle n'a fait aucune grâce des remarques envers la victime le décrivant comme celui qui se fatigue à écouter et qui se repose à parler.

Réplique

En entendant ces remarques faites à son égard, il n'en fallait pas plus pour outiller Mgr Gérard Dionne à se formuler plusieurs bonnes répliques. On peut dire qu'il a volé la vedette à ses rôtisseurs parce qu'il a réalisé un quatre en quatre en ne faisant qu'une bouchée du quatuor. Sans pitié pour ses rôtisseurs, il a livré un témoignage qui a soulevé les rires aux larmes pendant toute sa réplique. D'un air très détendu et serein, la victime est rapidement devenue l'assaillant, décrivant ses rôtisseurs avec des qualificatifs à l'opposé de la réalité, bien sur, et sans laisser la moindre chance. « C'est le temps de virer la cuisson de bord. Tout ce que vous avez dit est vrai, mais je vous croyais mes amis », leur a-t-il dit.

C'est avec un humour sage qui ferait l'envie des plus grands humoristes que Mgr Dionne a réagi aux attaques de ses rôtisseurs les décrivant comme le mongole, la laide, le pauvre petit gars et même l'attardée. Il demeurait imperturbable à chaque « punch ». Il n'a pas hésité à écorcher les hauts dirigeants de l'enseignement postsecondaire de l'UMCE et les politiciens présents. Le maître de cérémonie, Jeannot Castonguay, déguisé en cardinal pour l'occasion, n'y a pas échappé non plus, se faisant décrire comme le chirurgien qui écoutait les avis de décès pour savoir qui il avait opéré plus tôt dans la journée.

« Ne sachant pas ce qui se passait dans un bien-cuit, Paul Albert m'a prêté une cassette vidéo de son bien-cuit à lui, l'an passé. À la fin de son discours, il a suggéré de prendre quelqu'un de déplaisant pour cette année. Voilà, c'est moi qui a été choisi », d'expliquer aux convives Mgr Dionne.

Selon les remarques recueillies après la soirée, tous et toutes répondaient qu'ils et elles avaient vécu leur plus beau bien-cuit. C'est avec gratitude que le président de la Fondation Saint-Louis-Maillet, Roy Therrien, a annoncé le montant recueilli de 27 000 \$, un record. C'est donc ainsi qu'est née la bourse d'études Mgr Gérard Dionne, faisant suite aux dix autres qui ont vu le jour au même titre, soit par le bien-cuit.

Texte et photo de Jacques A. Ouellette
«Le Madawaska» - le 28 février 2007